

Ils ont **osé****Institut d'administration  
des entreprises de Metz**

# Professeur et manager Duo gagnant

Reconnu au niveau national en matière de formation qualifiante, l'Institut d'Administration des Entreprises de Metz (IAE) étend son rayonnement dans une dynamique transfrontalière tant vers le Luxembourg que vers l'Allemagne.

**L**a dynamique qui pousse l'IAE de Metz est portée par une réelle volonté politique qu'illustre à elle seule la gouvernance interne de l'établissement. En effet, au sein de son conseil d'administration siègent **trois représentants luxembourgeois** dont une personne qualifiée et un membre de l'Université du Luxembourg, et quatre représentants côté allemand dont un conseiller au commerce extérieur et un représentant de l'Université franco-allemande. « *Sur trente membres, ce chiffre montre bien la coloration Grande Région de notre politique* » commente **Julien Husson** directeur de l'IAE.

L'Université luxembourgeoise est récente, centrant la formation sur un panel de métiers comme la finance, la technique bancaire, le droit européen qui sont aussi les domaines d'intervention de l'établissement messin. « *Mais nous avons une expérience plus grande dans le management* » précise Julien Husson.

D'où une collaboration constructive avec un certain nombre de partenaires luxembourgeois, notamment un organisme de recherche publique, **le Centre Henri Tudor**. Deux axes sont développés : la recherche et le transfert de technologies. « *Ils ont servi d'opérateurs pour la mise en place de deux formations qualifiantes de l'IAE. Délocalisées à Luxembourg avec des cours du soir et du samedi, elles ont lieu sur deux ans et visent les cadres* » explique le directeur. Neuf promotions sont déjà issues en management de la qualité et trois en management de la chaîne logistique, formations également assurées à Metz. A noter, pour ce qui est de ces cursus, le processus intéressant de parrainage entre "anciens" et "nouveaux" assurant ainsi une chaîne d'expérience. **Une association des anciens de l'IAE existe même à Luxembourg qui constitue un "piéd à terre" pour les nouveaux étudiants.** Avec le Centre Tudor, l'IAE développe un programme de recherche notamment dans le domaine de la gouvernance des PME. « *Même si les PME innovantes au Luxembourg sont essentiellement tournées vers la production de services alors que chez nous elles sont orientées vers l'industrie, nous travaillons sur des thèmes partagés qui débouchent sur des thèses de doctorat* » explique Julien Husson.

## Appels à projet : une réponse transfrontalière

Mais c'est surtout sur le plan international que la coopération entre l'IAE et le centre Tudor porte ses fruits. Ils ont été co-organisateurs du congrès de l'Association internationale de management stratégique qui en 2010 avait pour thème l'innovation stratégique transfrontalière. « *C'est parce que la réponse que nous apportons est transfrontalière et que nous nous ap-*

"Certaines formations sont happées par le Luxembourg car l'ambition de beaucoup de nos étudiants est la perspective de travailler au Luxembourg."



**Julien Husson,**  
directeur de  
l'IAE de Metz

*puyons sur des partenaires de la Grande Région que nous avons été choisis* » explique Julien Husson.

Les deux structures ont également mixé leurs expériences pour répondre à un appel à projet du Ministère des Affaires étrangères du Luxembourg qui les a missionnées **pour aider l'enseignement supérieur du Gabon à passer au dispositif LMD** (licence-master-doctorat).

Depuis quatre ans, les deux établissements mènent une opération conjointe au Maroc pour monter un centre de transfert d'innovation au sein d'une université privée et y assurer des co-directions de thèses.

## Les "bons flux" de la Grande-Région

Voilà pour les partenariats au sein des dispositifs de formation. Reste le tissu socio-économique lui-même. « *Certaines formations sont happées par le Luxembourg car si quelques étudiants luxembourgeois viennent chez nous pour d'ailleurs repartir ensuite, l'ambition de beaucoup de nos propres étudiants, bien avant le souci d'obtenir un job, est dans la perspective de travailler au Luxembourg. Aussi coopérons-nous avec de grands cabinets luxembourgeois notamment pour ce qui est de la formation pratique et les stages* » précise le directeur de l'IAE. L'action

transfrontalière de l'IAE s'ouvre également sur l'Allemagne au travers du master "Management franco-allemand". Les étudiants sont recrutés au vu de leur projet de travailler dans la Grande Région. Sur leur formation de base va se greffer durant deux ans, une deuxième, plus généraliste ouvrant sur des **compétences managériales franco-allemandes**. Seize étudiants allemands et seize français vivent ensemble cette expérience formatrice et qualifiante avec dimension culturelle et linguistique. Que l'IAE ambitionne d'ouvrir en formation continue pour des cadres techniques. « *Ce ne sont pas de grands flux mais de bons flux* » commente Julien Husson qui entend mettre en place un outil de diagnostic existant pour mesurer l'impact de la politique de formation transfrontalière sur l'économie de la Grande Région.



PHOTOGRAPHIE : JULIEN HUSSON / LAURENT BEAUCOURT / PATRICK GORP

/// JEAN-MARC LOUIS (CLP)

## Interview de... Michel Kalika

# Business Science Institute de Luxembourg en réseau avec l'IAE

Michel Kalika est une référence dans toutes les Business School. Professeur de Management, ancien directeur d'IAE et de Grande Ecole, directeur de thèses, créateur de programmes, il est l'auteur de nombreux ouvrages utilisés par les enseignants en management de tous pays. Il a implanté à Luxembourg le **Business Science Institute** qui fonctionnera en réseau avec l'IAE.

### Quelle est l'orientation de votre réflexion et de votre action ?

**Michel Kalika :** Ce qui m'a toujours animé, c'est la relation aux entreprises et la formation de managers. J'ai en effet créé à l'Université Paris-Dauphine les programmes d'Executive MBA (master of business administration), d'Executive DBA (doctorate of business administration). A l'EM Strasbourg Business School j'avais initié le premier programme en France de Finance Islamique. J'ai toujours eu le souci de l'innovation, de la relation avec les entreprises et de l'utilité de la formation pour les managers. Il y a trois ans nous avons créé avec des collègues universitaires le Business Science Institute (BSI), implanté au Luxembourg et qui a pour mission de développer au plan international un Executive Doctorate in Business Administration (DBA). L'IAE de Metz est partie prenante du projet.

### Qu'est le DBA? Que va-t-il apporter aux cadres, aux entrepreneurs et aux industriels de la grande région, va-t-il devenir une référence comme le MBA ?

**M.K. :** Le DBA est un cursus doctoral en trois ans conçu pour des managers en activité qui souhaitent prendre du recul par rapport à leur expérience, réfléchir sur les pratiques managériales, publier un ouvrage. Ce n'est pas un doctorat académique traditionnel dont la finalité est de



devenir professeur dans une université. C'est un programme où le manager est accompagné par des professeurs pour créer de la connaissance à partir de son expérience et des pratiques managériales. Il apporte aux managers qui le suivent une capacité de réflexion accrue, une opportunité de diffusion de l'expérience et une valorisation du parcours. La collaboration professeur-manager engendre une relation riche d'interactions profitables tant aux praticiens qu'aux académiques. Comme il y a une banalisation des diplômés de master et de MBA, le DBA devient un élément de différenciation.

**Le Business Science Institute luxembourgeois s'appuie entre autres sur un partenariat avec l'IAE de Metz au sein de la grande région Saar-lor-lux. Comment sont nés le**

### BSI et le partenariat avec l'IAE de Metz ?

**M.K. :** Le BSI est né au départ pour répondre à une demande internationale non satisfaite de managers souhaitant soutenir et publier un travail de qualité. Nous avons, après avoir constitué un corps professoral composé aujourd'hui de plus de soixante dix professeurs internationaux qui outre les enseignements assureront le coaching des étudiants, ouvert des petits groupes à Genève, dans les environs de Montréal, à Tunis, Dakar et, en octobre 2014, à Luxembourg. Aujourd'hui, une quarantaine de doctorants-managers sont inscrits. Les partenariats visent à la fois à rassurer les étudiants sur le sérieux et la qualité du cursus et aussi à organiser dans les différents pays la formation. Le partenariat avec l'IAE METZ, acteur majeur sur le territoire proche du Luxembourg, permet à l'établissement messin et à BSI de renforcer leur présence commune et ainsi de répondre plus efficacement à la demande des managers. En outre l'IAE de METZ a des partenaires internationaux intéressés par le programme de DBA.

### Comment s'inscrire au DBA ?

**M.K. :** Le processus de sélection en ligne débute par un examen du CV qui permet au candidat de savoir si sa candidature est recevable. Ensuite, le dépôt du dossier qui précède l'entretien de sélection se fait en ligne : en [business-science-institute.com/application/submit](http://business-science-institute.com/application/submit).

/// M. L. (CLP)

## Interview de... Rémi Fabbri

# Croix rouge du Luxembourg Transfusion de savoirs

Rémi Fabbri, mosellan de souche, responsable du développement à la Croix Rouge luxembourgeoise, est sans doute un de ceux qui illustrent le mieux les liens entre l'IAE et le tissu universitaire et économique du Luxembourg. Diplômé de l'Enim et titulaire d'un DEA Génie des systèmes industriels, il entre en qualité de stagiaire au Centre de recherche publique Henri Tudor du Luxembourg pour travailler sur des projets de gestion industrielle et de qualité. Devant la demande des professionnels luxembourgeois désireux de valider leurs qualifications, il conçoit un master, et à la recherche d'un support, se tourne vers l'IAE. Déjà huit promotions en qualité et trois en logistique sont sorties de ce dispositif.

### Ce sont donc des liens fonctionnels que vous avez établis avec l'IAE ?

Pas seulement. Car, constatant certaines limites dans mon approche des problèmes au sein de mon activité professionnelle, j'ai souhaité me tourner vers la recherche et passer un doctorat en management. Ce qui fut réalisé au sein de l'IAE avec obtention en 2011. Puis j'ai été embauché par la Croix Rouge luxembourgeoise en qualité de chargé de développement. Avec une petite équipe, je travaille sur des projets transversaux ou ponctuels pour répondre aux besoins d'adaptation et de développement de cette structure qui compte **2 000 personnes et 40 sites travaillant sur quatre secteurs d'activité de réponse aux besoins des populations vulnérables**. Travailler avec l'IAE me semblait impératif et nous avons signé une convention de partenariat.

### Quel est l'objet de cette convention ?

Associer la recherche et le travail sur le terrain, ce qui est l'axe fort de la politique de l'IAE. Nous avons un projet de recherche commun pour mieux identifier et définir la réalité de la vulnérabilité au Luxembourg. Par ailleurs, la Croix Rouge est un lieu d'accueil permanent de stagiaires ve-



nant de l'IAE et plusieurs embauches ont été réalisées.

### Quels sont pour vous les atouts d'une formation à l'IAE ?

Incontestablement le lien entre la recherche et les pratiques de terrain. L'approche transfrontalière qui est un des axes forts de l'IAE avec notamment sa composante linguistique permet en outre une adaptation rapide à l'emploi, aux étudiants d'avoir très vite le sens du terrain. Et puis la connaissance mutuelle qui s'est établie entre l'IAE et le monde économique luxembourgeois, nous sommes plusieurs professionnels à y assurer des cours, fait qu'il

existe un double regard sur la formation et le recrutement. Ce qui n'a que des avantages. Siégeant au Conseil d'administration de l'IAE, j'ai pu constater aussi l'apport constructif des représentants des étudiants. Tout cela crée une synergie profitable à tous.

### Plus généralement, comment expliquez-vous l'attractivité du Luxembourg dans le domaine de l'emploi notamment ?

Travailler au Luxembourg est notamment plus intéressant dans le domaine de l'innovation et de la recherche où l'Etat investit beaucoup. Ainsi peuvent être réalisés des projets inconcevables en France. Rien n'est impossible serait-on tenté de dire. Du fait de sa taille, le Luxembourg a une capacité de réactivité et donc d'évolution extraordinaire en même temps que la présence de 40 nationalités génère une ouverture d'esprit qui se veut aussi un atout dans la conception et la réalisation de projets.

/// M. L. (CLP)